

fontaine de Rogel, n'osant se montrer, ni entrer dans la ville : et une servante alla les avertir de tout ceci. Ils partirent en même temps pour en porter la nouvelle au roi David.

18 Il arriva néanmoins qu'un garçon les vit, et en donna avis à Absalom : mais ils entrèrent aussitôt chez un homme de Bahurim, qui avait un puits à l'entrée de sa maison, dans lequel ils descendirent.

19 Et la femme de cet homme étendit une couverture sur la bouche des puits, comme si elle eût fait sécher des grains pilés : ainsi la chose demeura cachée.

20 Les gens d'Absalom étant venus dans cette maison, dirent à la femme : Où sont Achimaas et Jonathas ? Elle leur répondit : Ils ont pris un peu d'eau, et s'en sont allés bien vite. Ainsi ceux qui les cherchaient ne les ayant point trouvés, revinrent à Jérusalem.

21 Après qu'ils s'en furent retournés, Achimaas et Jonathas sortirent du puits, continuèrent leur chemin, et vinrent dire à David : Décampiez, et passez le fleuve au plus tôt, parce qu'Achitophel a donné un tel conseil contre vous.

22 David marcha donc aussitôt avec tous ses gens, et passa le Jourdain avant la pointe du jour, sans qu'il en demeurât un seul au-delà du fleuve.

23 Achitophel voyant qu'on n'avait point suivi le conseil qu'il avait donné, fit seller son âne, s'en alla à la maison qu'il avait en sa ville de Gilo ; et ayant disposé de toutes ses affaires, il se pendit, et fut enseveli dans le sépulcre de son père.

24 David vint ensuite au camp, et Absalom suivi de tout Israël passa aussi le Jourdain.

25 Absalom fit général de son armée au lieu de Joab, Amasa fils d'un homme de Jezraël nommé Jetra, qui avait épousé Abigail fille de Naas, et sœur de Sarvia mère de Joab.

26 Israël se campa avec Absalom dans le pays de Galaad.

27 David étant venu au camp, Sobi fils de Naas de Rabbath ville des Ammonites, Machir fils d'Amihel de Lodabar, et Berezai de Rogelim en Galaad

28 lui offrirent des lits, des tapis, des vaisseaux de terre, du blé, de l'orge, de la farine, de l'orge séchée au feu, des fèves, des lentilles et des pois fricassés,

29 du miel, du beurre, des brebis et des veaux gras. Ils apportèrent tout ceci à David, et à ceux qui le suivaient ; parce qu'ils crurent bien que le peuple venant de passer par le désert, était abattu de faim, de soif et de lassitude.

CHAPITRE XVIII.

Défaite de l'armée d'Absalom. Absalom est tué. David pleure sa mort.

1 David ayant fait la revue de ses gens, établit sur eux des tribuns et des centeniers.

2 Il donna le tiers de ses troupes à commander à Joab, le tiers à Abisaï fils de Sarvia et frère de Joab, et le tiers à Ethaï de Geth. Le roi dit ensuite à ses gens : Je veux me trouver au combat avec vous.

3 Mais ses gens lui répondirent : Vous ne viendrez point avec nous : car quand le ennemis nous auraient fait fuir, ils ne croiraient pas avoir fait grand chose ; et quand ils auraient taillé en pièces la moitié de nos troupes, ils n'en seraient pas fort satisfaits : parce que vous êtes considéré vous seul comme dix mille hommes. Il vaut donc mieux que vous demeuriez dans la ville, afin que vous soyez en état de nous secourir.

4 Le roi leur dit : Je ferai ce que vous voudrez. Il se tint donc à la porte de la ville de Mahanaïm, pendant que toute l'armée en sortait en diverses troupes de cent hommes et de mille hommes.

5 En même temps il donna cet ordre à Joab, à Abisaï et à Ethaï : Conservez-moi mon fils Absalom. Et tout le peuple entendit le roi qui recommandait Absalom à tous ses généraux.

6 L'armée marcha donc en bataille contre Israël, et la bataille fut donnée dans la forêt d'Ephraïm.

7 L'armée de David tailla en pièces celle d'Israël. La défaite fut grande, et vingt mille hommes demeurèrent sur la place.

8 Les gens d'Absalom fuyant après le combat, furent dispersés de tous côtés : et il y en eut beaucoup plus qui périrent dans la forêt, qu'il n'y en eut qui moururent par l'épée en ce jour-là.

9 Absalom même fut rencontré par les gens de David : car lorsqu'il était sur son mulet, et qu'il passait sous un grand chêne fort touffu, sa tête s'embarassa dans les branches du chêne ; et son mulet passant outre, il demeura suspendu entre le ciel et la terre.

10 Un soldat le vit en cet état, et vint dire à Joab : J'ai vu Absalom pendu à un chêne.

11 Joab dit à celui qui lui avait apporté cette nouvelle : Si tu l'as vu, pourquoi ne lui as-tu pas passé ton épée au travers du corps ? et je t'aurais donné dix sicles d'argent et un baudrier.

12 Il répondit à Joab : Quand vous me donneriez présentement mille pièces d'argent, je me garderais bien de porter la main sur la personne du fils du roi : car nous avons tous entendu l'ordre que le roi vous a donné, à vous, à Abisaï et à Ethaï, lorsqu'il vous a dit : Conservez-moi mon fils Absalom.

13 Et si je m'étais hasardé à faire une action si téméraire, elle n'aurait pu être cachée au roi ; et vous seriez-vous opposé à lui ?

14 Joab lui dit : Je ne m'en rapporterai pas à toi : mais je l'attaquerai moi-même en ta présence. Il prit donc en sa main trois dards, dont il perça le cœur d'Absalom. Et lorsqu'il respirait encore, toujours pendu au chêne,

15 dix jeunes écuyers de Joab accoururent, le percèrent de coups, et l'achevèrent.

16 Aussitôt Joab fit sonner la retraite; et voulant épargner le peuple, il empêcha ses gens de poursuivre davantage les Israélites qui fuyaient.

17 Ainsi les Israélites se retirèrent chacun chez soi. On emporta Absalom, et on le jeta dans une grande fosse qui était dans le bois, sur laquelle on éleva un grand monceau de pierres.

18 Or Absalom, lorsqu'il vivait encore, s'était fait dresser une colonne dans la vallée du Roi. Je n'ai point de fils, disait-il, et ce sera là un monument qui fera vivre mon nom. Il donna donc son nom à cette colonne, et on l'appelle encore aujourd'hui la main d'Absalom.

19 Après la mort d'Absalom Achimaas fils de Sadoc dit à Joab : Je vais courir vers le roi, et lui dire que Dieu a fait justice, et la vengeance de ses ennemis.

20 Joab lui dit : Vous porterez les nouvelles une autre fois, mais non aujourd'hui; je ne veux pas que ce soit vous présentement, parce que le fils du roi est mort.

21 Joab dit donc à Chusi : Allez-vous-en, vous, et annoncez au roi ce que vous avez vu. Chusi lui fit une profonde révérence, et se mit à courir.

22 Achimaas fils de Sadoc dit encore à Joab : Mais si je courais aussi après Chusi ? Mon fils, dit Joab, pourquoi voulez-vous courir ? Vous serez le porteur d'une méchante nouvelle.

23 Mais enfin si je courais, ajouta Achimaas ? Courez donc, répondit Joab. Ainsi Achimaas courant par un chemin plus court, passa Chusi.

24 Pendant David était assis entre les deux portes de la ville ; et la sentinelle qui était sur la muraille au haut de la porte levant les yeux, vit un homme qui courait tout seul,

25 et jetant un grand cri, il en avertit le roi. Le roi lui dit : S'il est seul, il porte une bonne nouvelle. Lorsque ce premier s'avancait à grande hâte, et était déjà proche,

26 la sentinelle en vit un second qui courait aussi : et criant d'en haut, il dit : Je vois courir encore un autre homme qui est seul. Le roi lui dit : Il apporte aussi une bonne nouvelle.

27 La sentinelle ajouta : A voir courir le premier, il me semble que c'est Achimaas fils de Sadoc. Le roi lui dit : C'est un homme de bien, et il nous apporte de bonnes nouvelles.

28 Achimaas criant de loin, dit au roi : Seigneur, que Dieu vous conserve. Et s'abaissant jusqu'en terre devant lui, il ajouta : Béni soit le Seigneur votre Dieu, qui a livré entre vos mains ceux qui s'étaient soulevés contre le roi mon seigneur.

29 Le roi lui dit : Mon fils Absalom est-il en vie ? Achimaas lui répondit : Lorsque Joab votre serviteur m'a envoyé vers vous, j'ai vu s'élever un grand tumulte : c'est tout ce que je sais.

30 Passez, lui dit le roi : et tenez-vous là. Lorsqu'il fut passé, et qu'il se tenait en sa place,

31 Chusi parut, et il dit en arrivant : Mon seigneur et mon roi, je vous apporte une bonne nouvelle; car le Seigneur a jugé aujourd'hui en votre faveur, et vous a délivré de la main de tous ceux qui s'étaient soulevés contre vous.

32 Le roi dit à Chusi : Mon fils Absalom est-il en vie ? Chusi lui répondit : Que les ennemis de mon roi, et tous ceux qui se soulèvent contre lui pour le perdre, soient traités comme il l'a été.

33 Le roi étant donc saisi de douleur, monta à la chambre qui était au-dessus de la porte, et se mit à pleurer. Et il disait en se promenant : Mon fils Absalom, Absalom mon fils ! que ne puis-je donner ma vie pour la tienne ! mon fils Absalom, Absalom mon fils !

CHAPITRE XIX.

David se fait voir au peuple. La tribu de Juda le ramène à Jérusalem. Murmure d'Israël contre Juda.

1 En même temps on avertit Joab que le roi était dans les larmes, et qu'il pleurait son fils;

2 et la victoire fut changée en deuil dans toute l'armée, parce que tout le peuple sut que le roi était affligé de la mort d'Absalom.

3 Les troupes entrèrent dans la ville sans bruit, et sans oser presque se montrer, comme une armée qui aurait été défaite, et mise en fuite dans une bataille.

4 Le roi cependant s'étant couvert la tête, criait à haute voix : Mon fils Absalom, Absalom mon fils, mon fils !

5 Joab étant entré au lieu où était le roi, lui dit : Vous avez aujourd'hui couvert de confusion tous les serviteurs qui vous ont sauvé la vie, et qui l'ont sauvée à vos fils et à vos filles, à vos femmes et à vos concubines.

6 Vous aimez ceux qui vous haïssent, et vous haïssez ceux qui vous aiment. Vous avez fait voir aujourd'hui que vous ne vous